

## Les débuts de la Faculté Libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence en 1974

Ou, voyages avec Eugène

*Des inexactitudes sur les origines de la Faculté de Théologie Réformée d'Aix ne manquant pas, voici comment la première équipe s'est formée...<sup>1</sup>*

Arrivé à Aix en septembre 1972, j'avais l'impression d'avoir atterri sur une planète étrange malgré l'année d'études que j'avais faite à Genève. L'adaptation d'Alison et moi a été facilitée grâce à la gentillesse des personnes qui nous ont accueillis.

C'est ainsi, en particulier, que j'ai vite établi une véritable amitié avec Eugène Boyer, évangéliste au service des Eglises en France. Il habitait avec son épouse dans l'appartement où notre famille allait vivre pendant plus de trente années. Je commençais alors mon premier ministère (qui a aussi été le dernier, mais je ne le savais pas!). Je pensais que j'étais là pour une année ou deux, mais comme le dit l'Ecclésiaste (9.11) « le temps et la chance arrivent à tous » mais le Seigneur en avait décidé autrement.

La Faculté de Théologie Protestante offrait des cours par extension, mais il était évident, pour Eugène et pour moi, qu'il fallait une Faculté de Théologie offrant des études sur place.

Avec l'accord de Pierre Filhol, Président du Conseil de Faculté, nous avons entrepris deux « tours de France » pour prendre contact avec de possibles enseignants.

Voyager avec Eugène Boyer, dans sa Mercedes diesel, a été une expérience. Non seulement, on ne savait pas quand on allait partir ou arriver, mais les pauses-café pour faire le plein étaient parfois longues,... car Eugène en profitait pour évangéliser les pompistes. En cheminant avec lui, j'ai beaucoup appris sur les Eglises, leurs « serviteurs » et la culture française.

Au printemps 1973, nous avons rencontré chez lui, Pierre Courthial, pasteur de l'Eglise de l'Annonciation (membre de l'Eglise Réformée de France, ERF), chez lui à Passy (avenue du Colonel Bonnet, Paris 16<sup>e</sup>). Je n'avais jamais vu un tel appartement, avec de hauts plafonds et des couloirs en miroir.

---

<sup>1</sup> Par exemple Pierre Chaunu n'a jamais été membre du conseil de Faculté y compris en 1973 comme l'affirme: <https://museeprotessant.org/notice/la-faculte-jean-calvin-daix-en-provence/>

En apprenant notre vision de fonder une Faculté Réformée confessante à Aix, P. Courthial nous a fait préciser quelles seraient ses bases confessionnelles. Il se demandait, en effet, si nous n'étions des Anglo-saxons touchés par le soleil du Midi! Il s'est engagé à réfléchir ; ce qu'il a fait en consultant Pierre Marcel et Aaron Kayayan, pasteurs de l'Eglise Réformée de France dans la région parisienne.

Notre voyage s'est poursuivi en Suisse, à Neuchâtel et à Huémoz où nous avons rencontré Pierre Berthoud qui travaillait à l'Abri avec Francis Schaeffer.

Lors d'un deuxième voyage à Paris, nous avons déjeuné chez les Courthial où l'affaire a été presque décidée. Nous avons aussi rencontré Marie de Védrines, qui travaillait à la Banque de France et était, avec Pierre Courthial et Henri Blocher, un des membres de l'équipe de rédaction de la revue *Ichthus* et qui allait devenir, en 1981, à la suite de Mme Filhol et pendant quelques années, Secrétaire académique de la Faculté.

Ainsi, dans ces voyages avec Eugène Boyer, les contacts ont été pris avec des personnes qui allaient devenir, en 1974, avec Peter Jones, arrivé à Aix en automne 1973, François Gonin, pasteur à Aix et Pierre Filhol, également aixois, les membres fondateurs de la nouvelle Faculté. Le reste, c'est l'histoire, ou le mythe.

Paul Wells

## **Comment a-t-on fait pour atterrir là?**

### Témoignage d'Alison Wells

Parti de Liverpool en septembre 1969, pour étudier la théologie à Westminster Seminary à Philadelphie, Master de littérature française en poche, Paul n'avait d'autre idée en tête que de revenir dans son pays natal pour exercer un ministère pastoral.

Mais il se trouve que les études de théologie peuvent changer un homme, et Paul s'est retrouvé réorienté vers l'enseignement de la théologie, sur les conseils du Professeur Edmund Clowney, président de Westminster Seminary.

Mais de là à s'installer en France, il y a eu des pas à franchir, entre autres la rencontre avec Eugène Boyer, évangéliste-pasteur déjà installé en France depuis une vingtaine d'années. Chargé par une groupe de pasteurs et autres membres des Églises Réformées Évangéliques (dont Pierre Filhol) de rechercher des hommes capables d'enseigner la théologie dans le sud de la France, il revenait bredouille d'une tournée aux Etats-Unis lorsqu'un concours de circonstances lui a permis de faire la connaissance du Prof Clowney. Il a vite fait de lui exposer son dilemme. Ça a fait tilt chez le professeur. Curieusement, Alison aussi avait fait une licence de français... et

donc Clowney a sommé Paul et son épouse Alison de se rendre en France, pour voir quelles étaient les ouvertures.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Fraîchement diplômé en théologie, Paul s'est rendu à Aix-en-Provence fin juin 1972, arrivé le jour même où se rencontrait le petit groupe désireux de faire redémarrer une faculté de théologie suite à celle qui avait fermé ses portes en 1964. En dépit de son jeune âge ils lui ont proposé de s'installer à Aix pendant une année, histoire de donner des cours dans les églises pour tâter le terrain, pour savoir quel intérêt un tel projet pouvait susciter.

En septembre 1972, donc, nous nous sommes installés au troisième étage dans les locaux de l'ancienne Faculté Libre de Théologie Protestante. Avec Eugène Boyer Paul a sillonné les routes du Midi de la France pour faire des cours à Alès, Nîmes, Marseille, Vauvert, et ailleurs.

Et là-dessus, un certain jeune ayant eu vent du projet de mettre sur pied une nouvelle faculté de théologie, a eu l'idée saugrenue de demander s'il ne pourrait-il pas commencer dès la rentrée 1973. Cela semblait mettre la charrue devant les bœufs, mais le jeune ayant été rejoint par un ami, pas moins que Paul-Aimé Landes qui allait devenir plus tard président des Églises Réformées Évangéliques, et que quatre autres jeunes se sont ralliés au projet, c'était chose faite.

L'année scolaire 1973-1974 a donc vu se renouveler le contrat de Paul Wells, et le pré-démarrage d'une nouvelle faculté. Paul enseignait la théologie systématique et l'hébreu, et François Gonin, pasteur à la rue de la Masse à Aix, donnait des cours d'histoire de l'église. Eugène Boyer a enseigné la théologie pratique.

Entre temps il fallait faire connaître le projet dans les églises et aux personnes susceptibles de vouloir voir se créer une faculté de théologie pour former une nouvelle génération de pasteurs. Il fallait susciter des vocations, trouver des candidats comme il fallait partir à la recherche de fonds pour financer le projet. L'envoi de 5000 dépliants (primitivement - pliés à la main, adresses tapées à la machine) a suscité suffisamment d'intérêt pour que les personnes à l'origine du projet prennent espoir.

Il fallait aussi préparer les locaux, qui avaient été peu entretenus. Paul et Eugène ont fait des travaux au dernier étage du séminaire. En faisant tomber le mur qui séparait la salle de classe et la bibliothèque ils ont fait une bibliothèque, dûment moquetée et équipée d'étagères vertes. Toute neuve et propre, elle a pu servir de salle de classe en plus du "réfectoire" au rez-de-chaussée. Ils ont prolongé leurs travaux jusque dans les combles de la villa, installant un plancher et des rayonnages entre les poutres pour en faire une salle de périodiques.

Les donateurs sont venus en nombre, le plus souvent avec de petits dons et des engagements de continuer. Les candidats se présentaient des quatre coins de la francophonie. Pierre Courthial a accepté de venir comme professeur de théologie pratique pour la rentrée 1974. Peter Jones et son épouse Rebecca, les premiers

missionnaires de la nouvelle Mission to the World, se préparaient à se rendre en France en recherchant leur soutien auprès des Églises presbytériennes aux États-Unis. Et voici quelques éléments qui expliquent comment les choses ont commencé à se mettre en place pour que soit fondée la Faculté Libre de Théologie Réformée.